

EXPERIENCE DE CONTINUITÉ ENTRE ECOLE MATERNELLE ET ECOLE ELEMENTAIRE



CONOSCERSI PER CAPIRSI

Nelle scuole elementari e materne comprese nel II° Circolo Didattico di Aosta la continuità fra i due ordini di scuola ha visto, nella prima parte di quest'anno scolastico, la realizzazione di tre iniziative diverse:

1) *Un corso di aggiornamento in comune, svoltosi a settembre, con il Dott. Andrea Biancardi, sull'apprendimento della letto-scrittura.*

2) *Riunioni fra scuole di quartiere con il seguente ordine del giorno:*

- *Bilancio delle iniziative fatte lo scorso anno scolastico*
- *Significato della continuità: differenze da conservare, uguaglianze da scoprire*
- *Approfondimento delle informazioni sui bambini*
- *Proposte*

3) *Attività condivise da insegnanti di scuola materna in alcune classi di scuola elementare*

Introduction de Rita Decime

Les tentatives pour faire démarer ou pour faire avancer des expériences de "continuité" entre école maternelle et école élémentaire ont repris en ce début d'année scolaire, même s'il faut reconnaître qu'il est très difficile d'avancer dans ce sens avec une certaine cohérence.

La notion même de continuité doit être mieux définie, car ce terme recouvre encore aujourd'hui des réalités et des perspectives très diversifiées. Si continuité signifie, d'un côté, faire connaître les compétences, les habiletés et les connaissances acquises par les élèves et, de l'autre, les prendre compte pour pouvoir mieux greffer sur elles de nouveaux itinéraires de formation, il faut admettre que les essais conduits à ce jour dans ce but sont des plus variés mais aucun n'a été inutile.

Dans notre région on observe deux types de réalités:

a) la réalité des petits centres, où les deux ordres d'école cohabitent dans le même bâtiment ou dans des bâtiments contigus.

Cette situation a rendu plus facile, d'un côté, la connaissance des enfants, de l'autre, la réalisation d'activités d'ordre didactique communes que les instituteurs ont su prendre à leur seule initiative;

b) la réalité des gros centres urbains (ex. Aoste) où la difficulté même d'organiser des contacts autonomes a conduit à réaliser des initiatives mieux soignées au niveau de Circonscription. Celles-ci sont encore peu efficaces du point de vue des applications curriculaires, mais mieux répandues sur le territoire et donc plus utiles pour faire progressivement acquérir aux instituteurs une "culture de la continuité".

De certaines réalités du premier type nous parvenons des

essais de projets didactiques réalisés en commun. Ils sont centrés surtout sur l'exploration du milieu, ils prévoient des sorties communes, des réélaborations, des reconstructions et des échanges de matériels. C'est même devenu habituel là où le corps enseignant est stable. Il s'agit d'exploits annuels là où il y a au contraire de l'alternance dans le personnel enseignant.

Dans certaines réalités du deuxième type on a démarré avec des activités intentionnelles et coordonnées de rencontre entre instituteurs des deux ordres d'école dans le but de faciliter une première connaissance des contextes opérationnels réciproques. Ces rencontres ont toujours été profitables (même quand les enseignants en sont sortis découragés). Elles ont contribué à mettre en évidence qu'il est utile de travailler pour:

- acquérir les connaissances nécessaires sur l'élève: dans quel contexte familial, social et culturel il vit, quels sont ses rapports avec les camarades, quel comportement a-t-il envers les adultes, quelle est l'attitude de la famille à l'égard de l'école etc...;

- acquérir tout élément d'information utile sur la vie scolaire de l'élève, sur sa façon de se placer face aux différentes activités, sur ses habiletés et sur ses niveaux de compétence, sur tous les facteurs psychologiques de fond etc...;

- acquérir des éléments de connaissance sur le curriculum passé pour mieux le faire converger sur celui qu'il sera appelé à aborder afin d'éviter des répétitions inutiles qui entraînent inévitablement des chutes d'intérêt.

Là où on est arrivé à ébaucher un travail de ce type on a contribué à rendre plus facile:

- l'accueil des enfants dans le degré d'école successif;
- la formation des sections;
- on a rendu plus uniforme et plus

simple l'alternance des activités et leur temps de réalisation;

- les rapports avec les familles ont été facilités.

C'est-à-dire qu'on est arrivé à dépasser cet antagonisme qu'il faut mettre en compte au début quand on essaye de faire démarrer ce type de rapports, antagonisme qui tend à se matérialiser dans les récriminations suivantes:

- les instituteurs des écoles élémentaires accusent les collègues de l'école maternelle de ne pas préparer les enfants à être de bons élèves. "Ils ne sont pas autonomes... ils ne sont pas responsables... ils ne savent pas s'engager..." ce sont les récriminations les plus courantes. Au contraire on ignore complètement que ces élèves ont été rendus autonomes et responsables comme individus et que le processus évolutif accompli entre 3 et 6 ans a été extrêmement important pour la construction de l'identité personnelle;

- les institutrices des écoles maternelles sont horrifiées par cette disparition (parfois seulement apparente) des enfants comme entités individuelles et ils accusent les collègues des écoles primaires de se préoccuper seulement des différents enseignements/apprentissages à l'échéance prédéterminée; ces récriminations sont rendues plus faciles du fait de n'avoir jamais expérimenté personnellement ce que signifie voir son propre travail évalué sur la base du niveau moyen de "profit" atteint par une classe.

Pris conscience que cette conflictualité n'est rentable pour personne et compte tenu que chaque ordre d'école ne doit aucunement abdiquer sa propre spécificité, parce que continuité ne veut pas dire uniformité (et encore moins anticipation), il faut commencer à travailler pour construire une meilleure connaissance réciproque.

Ainsi, dans cette perspective, il faut se rendre à l'évidence que l'utilité de s'échanger, tout sim-

plement, les projets didactiques s'est révélée illusoire tout comme la transmission (non médiatisée) des "profils" des élèves, peu profitable. Les enseignants ne sont pas en mesure de s'approprier ces documents individuellement et de façon autonome.

Mais la découverte la plus élémentaire a été de constater qu'on ne parle pas le même langage; résultat parmi les plus évidents d'une évolution des divers ordres d'école qui s'est réalisé jusqu'à maintenant en compartiments étanches. Les expériences de ces dernières années nous enseignent qu'il faut courageusement démarrer des moments de formation en commun pour commencer à mettre en place un langage commun:

- sur le déroulement des activités curriculaires

- sur le système d'évaluation des résultats ...

Les conseils des enseignants devraient prendre à leur compte cette exigence même si la première grande difficulté est celle de trouver des enseignants ayant de l'expérience dans les deux ordres d'école qui nous intéressent. Le recyclage commun sur des thèmes transversaux est plus facile que l'appropriation commune de programmes longitudinaux élaborés en connaissance de cause.

Actuellement on travaille sur des initiatives qui donnent des résultats positifs parce que vécus par les enseignants avec une satisfaction réciproque. Ces initiatives peuvent donc être stratégiquement signalées comme instruments opératoires les mieux adaptés pour démarrer les premiers contacts.

Il s'agit plus particulièrement de:

- 1) organiser des moments de co-présence des enseignants des deux ordres d'école. Par exemple des interventions d'enseignants de l'élémentaire dans la maternelle, surtout au cours des derniers mois de classe et d'enseignants de la maternelle dans l'élémentaire au cours des premiers mois d'école;

- 2) organiser des activités en commun sur des unités didacti-

ques même minimales, avec échange du matériel élaboré. Ceci augmente la motivation des élèves des deux ordres d'école qui travaillent sur les activités proposées;

3) tenter une connexion entre les approches méthodologiques et didactiques pour les apprentissages les plus intéressés par les récentes innovations (par exemple approche/apprentissage de la lecture/écriture). Affronter ensemble une innovation donne une plus grande sécurité ou, pour le moins, permet de se sentir, face à elle, sur un pied d'égalité.

De ce qui précède il apparaît évident que l'on est encore bien loin du "raccordo curricolare degli anni-ponte" duquel parlent les programmes ministériels, mais nous y travaillons pour que cette grosse finalité devienne toujours moins une utopie.

L'AGGIORNAMENTO

Bruno Fracasso

"Un corso di aggiornamento in comune è: occasione di conoscenza, occasione di arricchimento, occasione di riflessione"

Dopo le esperienze effettuate nel corso dell'anno l'organizzazione di un corso di aggiornamento comune tra scuola elementare e scuola materna nel mese di settembre 1992 ha rappresentato lo sbocco naturale di quel percorso.

Questi primi incontri avevano avuto come obiettivo la reciproca conoscenza e di evitare nel primo anno di scuola elementare la ripetizione di attività e di esperienze già effettuate nella scuola materna. Questi incontri poi avevano fornito a noi, insegnanti di scuola elementare, elementi per comprendere, almeno in parte, l'impegno e lo sforzo che gli insegnanti di scuola dell'infanzia compiono per fornire gli alunni di quelle conoscenze che i "Nuovi orientamenti" della scuola materna richiedono.

La constatazione che salta subito agli occhi è che molto spesso vengono fatte operazioni di ripetizione e sovrapposizione rispetto agli apprendimenti e ai percorsi dell'anno scolastico precedente.

Ecco quindi nascere l'idea di avere un primo scambio di esperienze già in sede di preparazione teorica dell'attività dell'anno precedente con l'obiettivo finale, ancora lontano, di creare un curriculum comune che dia continuità all'opera educativa dei due ordini di scuola.

"Qual è la competenza che per prima tendiamo a sviluppare quando i bambini entrano a scuola?". Credo che una domanda del genere verrebbe considerata banale in qualunque scuola elementare: la capacità di leggere e scrivere. Ecco il perché della decisione di iniziare, di concerto con gli insegnanti interessati, ad oltrepassare il livello dello scambio di informazioni, della reciproca conoscenza per approntare momenti di lavoro comune su temi che, a diverso livello, interessassero entrambi. Quale entrata nel problema poteva essere più immediata di quella della lingua.

Non si voleva certamente con questa iniziativa sminuire il valore del conoscersi reciprocamente, anzi. Ritenevamo però che questo dovesse essere gio-

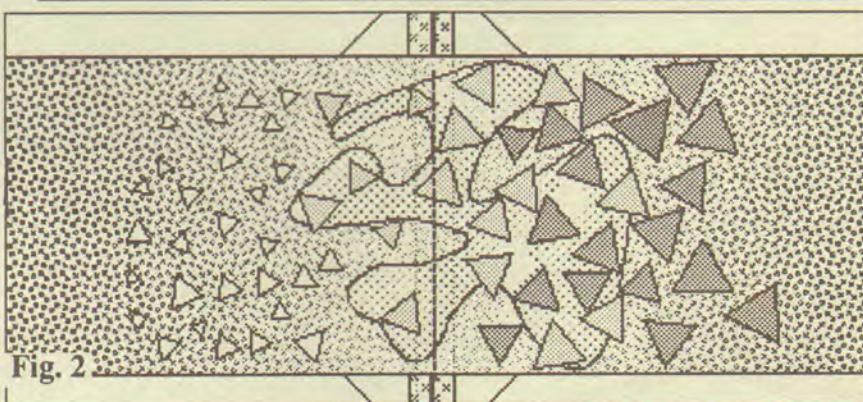
cato sempre meno a livello emotivo e sempre di più a livello professionale.

Un traguardo ambizioso che però portava con sé alcuni traguardi intermedi che ci sembravano altrettanto accettabili come, ad esempio, il creare un linguaggio comune che ci permettesse di capirci con esattezza quando ci comunicavamo delle informazioni su di un alunno in passaggio da un ordine di scuola ad un altro.

E' nato da riflessioni come queste il corso del settembre 1992 sull'apprendimento della letto-scrittura. Due circoli didattici, (il II° della scuola elementare e il I° della scuola materna), hanno potuto lavorare congiuntamente su questa disciplina, l'apprendimento della lingua, cruciale per la crescita delle capacità cognitive del bambino. Il tutto sotto la guida del dott. Andrea Biancardi dell'U.S.L. 27 di Bologna.

La parte teorica ha avuto uno spazio considerevole in questo corso, ma si è lavorato soprattutto sul "che cosa fare".

Aspetti positivi? Uno fra tutti, il più importante: abbiamo preso coscienza che non esiste una linea di confine tra i due ordini di scuola, non esiste un punto al quale devono giungere gli insegnanti di scuola materna e uno



da cui devono partire gli insegnanti di scuola elementare.

La linea di confine, più che ad una linea retta (Fig. 1), come l'avevamo sempre immaginata, assomiglia ad un fiordo (Fig. 2) nelle cui insenature o sui cui promontori è posato un alunno. Ognuno di loro si troverà ad un momento del suo percorso cognitivo più o meno vicino alla scuola materna. Compito nostro, di insegnanti elementari, andare a raccogliere i bambini lì dove sono e delle insegnanti di scuola materna di favorirne lo sviluppo delle capacità cognitive per permettere loro di collocarsi il più vicino possibile ai promontori. La demarcazione tra i due ordini di scuola risulta meno netta.

E non si tratta di principi "democratici" astratti, ma professionalmente praticabili, perciò a salvaguardia del bambino, ad un approccio teorico che mette al primo posto dell'attività didattica l'alunno e solamente dopo programmi, programmatizzazioni, obiettivi generali e specifici, che talvolta ci prendono la mano fino a farci dimenticare coloro che sono i veri protagonisti di tutto questo: gli alunni. Tuttavia, se questo è vero, è anche vero il contrario e cioè che si deve lavorare avendo nel mirino un obiettivo da raggiungere e quindi bisogna attivare se stessi e l'alunno in vista del raggiungimento di quell'obiettivo.

Allora diventa evidente che non può più esistere una netta linea di separazione tra materna ed elementare. Se si accetta che il protagonista dell'attività didattica sia il bambino e si riconosce che i bambini si trovano a stadi di capacità cognitive differenti, il mancato rispetto di questi stadi non può che generare disagio e ritardo scolastico. E questo, è stato detto molto chiaramente nel corso di aggiornamento, non significa aspettare l'alunno, ma fargli delle proposte didattiche correlate al suo livello di capacità cognitive.

Arrivare ad avere obiettivi formativi comuni ci permette di preoccuparci di dove deve arrivare l'alunno, ma soprattutto di dov'è attualmente.

RIUNIONI E ATTIVITA' CONDIVISE

Serenella Venturelli

LE RIUNIONI

Le riunioni si sono svolte nel mese di ottobre e sono state ricche di spunti che andrebbero attentamente meditati per avere risvolti didattici più concreti e immediati.

Il bilancio delle attività dello scorso anno (vedi *Ecole* n° 17), è stato considerato senz'altro positivo, ma decisamente insufficiente sia per quanto riguarda gli scambi di esperienze fra bambini che quelli fra le insegnanti.

Il significato della continuità è stato meglio dibattuto là dove la conoscenza reciproca partiva da elementi concreti e recenti di esperienza perchè ciò permetteva di superare la considerazione purtroppo molto generalizzata che una scuola è "quella del gioco" e l'altra quella "dell'imparare".

La realtà di fatto è invece ben diversa. Altro Elemento importante è la certezza della propria identità. Da questa base ci si può muovere per andare incontro all'altro, lasciando che la conoscenza ci modifichi, ci arricchisca, senza temere di perdersi, di essere invasi o stravol-

ti. Significativa è stata la frase di un'insegnante elementare: "rischiamo di assomigliare sempre di più alla scuola media".

In effetti, nell'intento di facilitare il passaggio da un ordine di scuola all'altro, si rischia di anticipare, di cercare di assomigliare, di considerare preparazione "sapere già".

Ma affermata la diversità come valore, il pericolo è di trasformarlo in valore assoluto e vivere quindi il proprio ordine di scuola come sicuramente il più ricco, importante, fondamentale, ecc..

Nell'insieme delle riunioni le proposte emerse sono state diverse.

- Riprendere antiche tradizioni, conservate nei paesi e perse in città, di momenti di festa vissuti insieme perchè esperienze socialmente molto positive non si perdano schiacciate da obiettivi molto più importanti ma troppo invadenti.

- Studiare forme di corrispondenza per mantenere una comunicazione regolare e non episodica fra i bambini.

- Lavorare insieme su temi specifici al fine di metterli a fuoco meglio e individuare le reciproche competenze. A volte avendo pre-



sente solo una parte del percorso che compie il bambino, si pensa che l'azione dell'insegnante precedente possa incidere più di quello che avviene in realtà, col rischio di "pretendere" o, quanto meno, di crearsi delle aspettative poco realistiche.

gnanti di scuola materna in momenti di attività in scuola elementare.

Queste tre iniziative:

- bambini di scuola materna di 5 anni che svolgono attività didatti-

E chissà che, se oggi in alcune situazioni può essere considerato soddisfacente un trattato di non-belligeranza, non si possa stipulare presto un accordo di reciproca alleanza.

ATTIVITÀ CONDIVISE

A questa esperienza hanno partecipato a questa esperienza 21 insegnanti che hanno trascorso una parte della mattinata in una prima, il tempo di una unità di lavoro. Sono state privilegiate le attività di lingua italiana, di matematica e di francese. Le insegnanti sono state inserite nelle scuole di quartiere e questo ha permesso loro di vedere gli ex alunni al lavoro nel nuovo contesto.

Per raccogliere a caldo le impressioni e le idee scaturite da questa nuova esperienza è stato distribuito un questionario che tutte le insegnanti hanno compilato omonimamente. Le domande hanno cercato di evidenziare sia il vissuto personale che gli aspetti legati alla professionalità. Proponiamo, per ogni domanda, alcune risposte che ci sembrano o osservare la questione da diversi punti di vista oppure convergere in modo pressoché unanime.

Va sottolineato che tutte le insegnanti coinvolte hanno vissuto questa esperienza in modo estremamente positivo, spesso con entusiasmo e un pizzico di emozione. Il tempo, 2 ore al massimo, è stato considerato minimo, un aperitivo che stimola e fa venire appetito.



I NN.OO. della scuola materna non casualmente propongono "il coordinamento dei curricoli degli anni ponte". Per realizzarlo occorreranno almeno due cose: il tempo e la voglia, cioè la convinzione della sua inderogabilità.

- Ampliare le iniziative dello scorso anno, sia dal punto di vista quantitativo (più occasioni, più incontri), sia completando il quadro con l'inserimento di inse-

ca con i bambini di classe 1^a
 - insegnanti elementari inseriti in momenti di attività didattica in scuole materne
 - insegnanti di materna che svolgono analoga esperienza di scuola elementare, hanno come scopo principale, di rendere queste scuole simili a Paesi confinanti e amici che lasciano liberamente circolare persone, merci, cultura, arricchendosi reciprocamente.

QUESTIONARIO SULLA ESPERIENZA NELLA SCUOLA ELEMENTARE

1) Come hai vissuto questa esperienza?

* Esperienza interessante: abbiamo "visto" ciò di cui prima si era solo potuto parlare.

* L'esperienza alla scuola Elementare è stata, a mio avviso, molto importante e positiva. Le insegnanti si sono dimostrate disponibili nel fornire informazioni ... Penso che questo incontro mi sia servito soprattutto per capire qual è la realtà della scuola Elementare e per avere una idea di come aiutare i bambini ad affrontarla nel miglior modo possibile.

* Ho vissuto quest'esperienza con entusiasmo e curiosità, motivati da diversi fattori:

- possibilità d'instaurare un rapporto di collaborazione con le insegnanti;
- opportunità di rivedere gli ex-alunni e poter osservare il loro lavoro e i loro progressi;
- curiosità personali da soddisfare, relative ad una realtà scolastica che penso rimanga troppo "sconosciuta" e "lontana".

2) Cosa ti è sembrato più vicino alla scuola materna?

- * Mi è sembrato che la scuola materna ed elementare siano vicine, nel I° periodo, nella didattica, il rapporto bambini-insegnanti.
- * Il modo di proporre le varie attività.
- * L'obiettivo della socializzazione e il coinvolgimento della classe alla conversazione.
- * a) Il gioco visto come momento di apprendimento (un gioco dell'oca sulla settimana);
b) l'importanza della manipolazione (non solo limitata alla "penna" e al grafismo) intesa come utilizzo di strumenti e tecniche diverse (ritaglio, collage, pittura).

Cosa più lontano?

- * La limitatissima disposizione di spazi e l'inadeguata "attrezzatura" scolastica (banchi, sedie, armadi), priva di note di colore e di una atmosfera accogliente.
- * Attività più formali: attenzione per periodi più lunghi, controllo più preciso e individuale delle acquisizioni (non si procede fino a quando tutti non sanno...)
- * Il tempo di apprendimento da una materia all'altra lo trovo breve, il bambino ha poco tempo per assimilare le nozioni date.

3) Quali aspetti ti hanno colpito maggiormente rispetto: alla metodologia delle insegnanti - alla autonomia degli alunni - agli apprendimenti - alle relazioni

- * a - Un rapporto insegnante - alunno distaccato tendenti allo sviluppo dell'autonomia del bambino;
b - esiste un maggior senso di responsabilità e consapevolezza dell'esperto;
c - il tempo a disposizione non è stato sufficiente per poter formulare un giudizio relativo agli apprendimenti;
d - la disposizione del bambino nel banco è libera. Ogni bambino al mattino può scegliere il proprio compagno di banco; questo favorisce una maggiore socializzazione all'interno della classe.
- * Rispetto alla metodologia non mi sento in grado di esprimere giudizi per il poco tempo avuto, ma mi è sembrato molto positivo il fatto che i bambini vengano divisi in gruppo, a seconda delle loro capacità. Questo poter seguire in modo differenziato gli alunni, con interventi più mirati, credo sia un ottimo metodo per evitare, da una parte, troppe frustrazioni e dall'altro, il rischio di annoiare i bambini.
- * Rispetto alle metodologie non mi sento in grado di dire niente. Rispetto agli apprendimenti ho notato una distinzione fra gruppi di bambini che a me non sembrava così evidente (ma sottolineata dalle insegnanti) dal mio punto di vista l'avrei considerata un problema di tempi.

4) Hai modificato la tua opinione sulla scuola elementare?

- * Mi pare di cogliere la volontà di instaurare tra gli insegnanti più voglia di dialogo e di confronto.
- * Sono stata favorevolmente colpita dalla disponibilità ad alcuni cambiamenti es.: l'introduzione del momento dell'accoglienza e l'aver ripreso attività della materna.

5) Questa esperienza modifica la tua azione pedagogica nei confronti dei bambini di 5 anni?

- * No perchè non ho ancora sufficienti elementi per farlo.
- * Alcune attività (prescrittura, orientamento nello spazio...) i tempi di esecuzione (meno "individuali") i autonomia personale.
- * Non abbiamo modificato la nostra azione pedagogica per quanto riguarda i bambini di 5 anni, perchè non riteniamo giusto forzare e anticipare le fasi di apprendimento.
- * Sinceramente non credo di avere ancora le basi per intraprendere un lavoro completo di supporto all'inserimento nelle Elementari. Sono comunque convinta che la scuola Materna debba ad ogni costo continuare a mantenere la sua identità e per nessun motivo debba diventare un surrogato della scuola Elementare.

6) Idee e proposte per la continuità

- * Avere contatti sia con l'insegnante che con i bambini.
- * Necessaria una discussione per chiarire interrogativi emersi, ed impostare un programma di lavoro comune.
- * Ulteriore incontro per stabilire alcune attività più specifiche da svolgere negli ultimi mesi della scuola materna.
- * Secondo me è indispensabile programmare insieme questi momenti e programmare soprattutto gli incontri tra i bambini, in modo da poter lavorare insieme a tappe stabilite.
- * Auspicio per una futura e più redditizia continuità la predisposizione di curricoli più specifici da concordare con le S.E. in modo da fornire una conoscenza degli alunni più approfondita e precisa al momento del "passaggio", in quanto si mostrano sempre più inadeguate le "griglie" o "profili"; e ancora una ripresa del corso di letto-scrittura con il Prof. Biancardi e le Insegnanti Elementari che lo hanno frequentato per acquisire termini e parametri di valutazione sempre più simili tra i due ordini di scuola per quel che riguarda la costruzione della letto-scrittura.

Une continuité déjà bien engagée...

Dans deux petits centres de la Basse Vallée, Challand-St-Victor et Donnas-Vert, les institutrices ont prévu de proposer aux enfants ou des activités précises d'exploration des différents aspects qui composent le micro-système du lac, ou des activités d'observation plus spécifiques sur la vie de certains animaux.

Les moments du projet qui sont développés en commun sont plutôt laissés à l'intuition du lecteur que non clairement explicités, mais la documentation laisse entrevoir une riche activité commune d'exploitation sur le terrain et une activité de réélaboration et de reconstruction développée d'une façon plus autonome car la capacité de généralisation des enfants des deux degrés d'école est bien différente. La même documentation laisse entrevoir des échanges de travaux à la fin de chaque phase de la recherche.

A tous ceux qui voudraient s'inspirer de ces projets on rappelle que l'un des buts de ces activités développées en commun est celui de prédisposer les conditions pour que chaque enfant puisse réaliser des expériences concrètes et directes sur lesquelles effectuer des comparaisons d'idées avec des camarades (plus grands ou plus petits) dans un travail qui est en même temps respectueux des intérêts et de niveaux individuels et projeté vers un échange socialisée qui enrichit les uns et les autres.

CHALLAND-SAINT-VICTOR Scuola elementare

Marina Doufour
Daniella Revil
Daniela Péaquin
Serafina Curtaz

Il plesso di Challand St. Victor conta 16 bambini di cui 12 del secondo ciclo e 4 di prima seconda e terza. Sono pertanto costituiti 2 moduli binari sui quali operano 4 insegnanti. Tale organizzazione permette di lavorare a piccoli gruppi tenendo conto delle diversità di età, di maturazione e delle competenze acquisite dagli alunni. Come insegnanti, visto l'esiguo numero soprattutto per quanto riguarda gli alunni del primo ciclo ci proponiamo di individuare delle possibilità di lavoro tali da coinvolgere tutti i bambini per favorire così un maggior interscambio personale. Inoltre, riferendoci a quanto era emerso lo scorso giugno negli incontri avuti con la Scuola Materna, abbiamo pensato di inserire attività in comune all'interno del progetto favorendo la continuità e la collaborazione tra i 2 ordini di scuola.

Tenendo conto di tutti questi aspetti abbiamo pensato che un lavoro di ricerca, di osservazione e di studio sul lago di Villa e dei suoi dintorni può suscitare l'interesse e la curiosità di tutti i bambini.

L'Amministrazione Comunale si

è dimostrata sensibile a questo tipo di lavoro e si è detta disponibile a fornire mezzi di trasporto o altro materiale necessario alla ricerca stessa.

Attraverso tali attività ci proponiamo di raggiungere i seguenti obiettivi:

a) conoscere un ambiente naturale (lago e i suoi dintorni) dal punto di vista scientifico - storico

e geografico;

b) conoscere l'importanza dell'entità lago per l'ecosistema della zona;

c) sensibilizzare i bambini alla difesa e alla protezione dell'ambiente, avvicinandoli positivamente alla natura;

d) portare i bambini e osservare, riflettere e interrogare;

e) conoscere e valorizzare le caratteristiche del proprio paese.



AL LAGO DI VILLA
IN AUTUNNO

Sommario

1) Approccio al tema

- a) che cos'è per me il lago
- b) il lago come ci vede
- c) che cosa conosco del lago

2) Preparazione e uscite di osservazione (autunno - inverno - primavera - estate)

- a) preparazione di griglia da usare nell'osservazione di:
 - animali
 - piante
 - dati visivi
 - dati uditivi
 - misure
- b) raccolta di dati e di materiale

3) Rielaborazione in classe dal punto di vista scientifico:

- a) lezioni dal vivo con animali
- b) carta di identità di piante e animali
- c) ricostruzione dell'ambiente in un acquario

4) Approfondimento dal punto di vista geografico:

- a) dove?
 - orientamento
 - letteratura di carte: geografiche - topografiche - mappe
 - misurazioni
 - individuazione del percorso Croix d'Arla - lago - Castello
 - realizzazione del plastico della zona

- b) descrizione
 - zona arida
 - zona umida
 - isola galleggiante
 - mulinelli
 - alimentazione del lago
 - origine del lago

- c) confronto con altre zone umide regionali e non

5) Approfondimento storico:

- a) cambiamento del lago nel tempo
- b) dolmen Croix d'Arla
 - Celti
 - leggende - magie
 - religione
- c) Castello
 - descrizione

architettura
inquadramento periodo storico

6) Realizzazione di una mostra e/o libretto

N.B. La fase 2 verrà ripresa più volte nel corso della realizzazione del progetto.

quasi sempre presente, i genitori ed i nonni si occupano direttamente dei piccoli. Dal lato affettivo questo è molto importante.

I bambini crescono a contatto con la natura, con gli animali, ed hanno la possibilità di fare esperienze concrete esplorando



CHALLAND-SAINT-VICTOR Scuola Materna

Curtaz Cecilia

Oggetto:

continuità didattica tra scuola materna e scuola elementare anno scolastico 1992/1993.

Premessa

La scuola materna di Challand Saint Victor è composta da una sezione ad orario normale con 11 bambini iscritti. Quasi tutti i bambini provengono da un ambiente socio-culturale omogeneo. La maggior parte dei genitori è impiegata nel settore terziario anche se l'attività agricola ha ancora un forte peso sull'economia del luogo. La famiglia è

l'ambiente circostante. Considerando particolarmente quest'ultimo punto, abbinato al fatto che l'edificio che ospita la scuola elementare è adiacente alla scuola materna, si è pensato di inserire delle attività in comune favorendo la continuità didattica e la collaborazione fra i due ordini di scuola in un lavoro di ricerca, osservazione e di studio sul lago di Villa e dei suoi dintorni.

Obiettivi:

- conoscere il lago non solo come luogo di festa ma come luogo d'inter-relazione tra gli elementi del mondo vivente: flora, fauna, uomo...;
- intuire l'importanza del lago a livello ecologico e la sua fragilità se viene inquinato;

- amore per la natura sentendo la necessità non solo di proteggerla ma anche di valorizzarla;
- portare il bambino ad osservare, a porsi delle domande, a ricercare, a formulare delle risposte (sebbene a diversi livelli di complessità), a "costruirsi" degli apprendimenti ben interiorizzati e riutilizzabili.

Approccio al tema:

- che cos'è per me il lago?
- chissà cosa pensa e come ci vede il lago?

Preparazione e uscite di esplorazione:

- ipotesi
- osservazioni e raccolta dati
- raccolta materiali

Rielaborazione in classe:

- dal punto di vista scientifico
- lezioni con animali dal vivo
- carta d'identità di alberi e animali (ad un livello di complessità conveniente, ma in modo intellegibile ed esatto), affrontare le nozioni di: "ciclo", "vivente", "funzioni degli apparati: respiratorio, nutritivo, locomotorio, riproduttivo...., a livello di alberi ed animali
- le relazioni: organo/funzioni
- la ricchezza di risorse di un "habitat" che procura all'animale ospitato tutto il necessario per viverci.

Approfondimento nelle varie attività finalizzate per:

Esperienze sensoriali:

- scoprire ed educare i 5 sensi;
- arricchire la capacità di osservare;
- affinare le percezioni visive, olfattive, tattili.

Nozioni temporali:

- scoprire la vita di piante e animali (nascono, crescono, vivono, si riproducono, muoiono)
- rapporto ed analisi della vita dell'animale durante il giorno e nel corso delle stagioni (metamorfosi degli animali ecc..) confrontata con quella del bambino es.: volpe-bambino rospo-bambino
- strutturazione del tempo e tentativi di cronologia (prima-ades-

so-dopo) es. alberi nelle varie stagioni,
 - imparare e rappresentare la strutturazione del tempo (giorno, settimana, mese)

Nozioni spaziali

- topologia: in alto, in basso, dentro/fuori, percorsi.... (riferimento a cose viste, trovate, attività motoria e ricostruzione)
- strutturazione dello spazio (zona umida zona arida, lago)

Comunicazione orale e grafica bilingue:

- descrizione delle cose viste e osservate
- disegni e pittura
- tableaux à double entrée (riassuntivi)
- raccolta di leggende

Ricostruzione:

- plastico
- piccolo libretto con i vari elaborati.

DONNAS VERT Scuole materna ed elementare

Melli Valentina
Dalle Ida

Oggetto:

continuità didattica tra scuola materna e scuola elementare anno scolastico 1992/1993.

Il plesso scolastico di Donnas - Vert vanta già da parecchi anni, una effettiva collaborazione tra i due ordini di scuola favorita anche dal fatto che le due scuole sono situate nello stesso edificio. I bambini iscritti alla scuola materna sono 15, mentre quelli della scuola elementare 31, 15 del primo ciclo e 16 del secondo. Durante il corrente anno scolastico, si è pensato di lavorare in media un'ora alla settimana estendendo la collaborazione anche al secondo ciclo a seconda dell'argomento e dell'attività da svolgere insieme.

Attività

Tutto il plesso:

- Presentazione delle tartarughe;



- verifica delle conoscenze acquisite;
- pulizia dell'acquario.

Materna e primo ciclo:

- Esperimenti con l'acqua: acqua dolce acqua salata, nell'acqua sa-





- Activité possible (télévision éducative):

les animaux qui pondent des oeufs: tortue, crapaud, poisson, etc.. Les fonctions vitales des poissons...

Preparazione di cartelloni per illustrare le attività in comune.

L'acqua: integrando quanto esposto inizialmente prevediamo di approfondire anche:

- le precipitazioni, il ciclo dell'acqua, la rugiada, la brina, la nebbia.

- coule ou flotte: réussir à faire flotter de la pâte à modeler + bouchons et clous - petit bocal ouvert/fermé.

- i trasporti sull'acqua.

- soluble non soluble.

- absorbe / non absorbe. (permeabile / impermeabile).

Liquidi - solidi.

La forma dei liquidi e dei solidi.

Trasformazioni:

liquido - solido - gassoso (acqua, altri materiali: cera, cioccolato..).

La cristallizzazione.

Gli animali che vivono nell'acqua o ai bordi di stagni, fiumi

Le piante e l'acqua: esperimenti vari.

L'acqua nel nostro corpo, negli animali, nelle piante.

lata i corpi galleggiano più facilmente (vedi l'uovo).

- L'eau s'évapore, le sel ne s'évapore pas.

- Il vapore acqueo, la rugiada.

- Coule ou flotte? Série d'objets: hypothèses et vérification.

Canti:

- La famille tortue - La tartaruga sprint - Il pirata Tortuga -

- La semaine des canards - Les doigts.

Tutto il plesso:

Il riccio:

osservazione del comportamento dell'animale.

- Verifica delle conoscenze:

Révision de l'unité "Le hérisson". "Liberazione" del riccio nel cortile della scuola.

- Eventuale osservazione di altri animali (la talpa?).

- Préparation de petites unités de travail.



Concours Cerlogne: l'Ecole (en patois)

Les enfants racontent leurs interviews aux parents et aux grands parents. Les enfants présentent de vieilles photos, d'anciens objets. On pourra faire ensuite une petite exposition.

L'uso differenziato di entrambe le lingue in questo elenco è puramente indicativo, le insegnanti decideranno di volta in volta.

Nella collaborazione tra i due ordini di scuola, è previsto anche un tipo di lavoro specifico per un bambino inserito in prima e affiancato da un sostegno. Tale lavoro prevede dei rientri del bimbo alla scuola materna per consentirgli di acquisire quelle conoscenze che ancora gli mancano.